

Étude : Individualistes et matérialistes
les jeunes Canadiens

par Christian Rioux



Les jeunes manquent d'ambition?

par Richard Martineau

Individualistes et matérialistes, les jeunes Canadiens

Paris — Ils veulent surtout gagner beaucoup d'argent, se préoccupent peu de la famille et ne veulent pas payer d'impôts ni militer pour une cause particulière. Tel est le portrait peu flatteur que brosse de la jeunesse canadienne une étude internationale réalisée par la *Fondation pour l'innovation politique*. Ce «think tank» qui se définit comme «libéral, progressiste et européen», a interrogé 32 700 jeunes entre 16 et 29 ans dans 25 pays. Il se dégage de cette enquête, disent les auteurs, le portrait d'une jeunesse du monde plutôt optimiste et favorable à la mondialisation.

Les données disponibles sur les jeunes Canadiens (il n'y en a pas sur les Québécois) dessinent l'image d'une jeunesse aux valeurs essentiellement individualistes et largement axées sur la recherche de la satisfaction matérielle. Ainsi, les jeunes Canadiens à qui l'on a demandé ce qu'ils veulent accomplir dans les 15 prochaines années sont parmi ceux qui répondent le plus souvent que leur premier objectif est de «gagner beaucoup d'argent». Ils sont 54 % à favoriser l'argent au-delà de tout autre objectif, tout juste derrière les Australiens, les Indiens et les Chinois.

Les jeunes Canadiens disent aussi chercher d'abord un emploi payant (62 %) plutôt qu'intéressant (44 %) ou qu'une bonne ambiance de travail (45 %). Ils se distinguent en cela des Finlandais et des Suédois, qui sont respectivement 62 % et 56 % à souhaiter d'abord et avant tout un travail intéressant. Les jeunes Canadiens sont aussi parmi les moins portés (15 %) à s'impliquer et à militer dans un parti politique ou une association. Au contraire, les Marocains (42 %), les Indiens (37 %), les Brésiliens (26 %) et même les Américains (20 %) manifestent encore un certain intérêt pour le militantisme social ou politique.

Les jeunes Canadiens entre 16 et 29 ans favorisent d'ailleurs la performance individuelle (47 %) dans une proportion plus grande que leurs aînés entre 30 et 50 ans (39 %). Ils sont aussi moins nombreux que leurs parents à favoriser une répartition équitable des richesses: 52 % contre 60 %.

Mais les jeunes Canadiens se distinguent surtout parce qu'ils sont parmi les plus rébarbatifs au monde à payer des impôts (62 %), juste derrière les Américains (72 %). Enfin, 44 % des jeunes Canadiens disent même ne pas être prêts à financer les retraites (plan de pension) des générations qui les ont précédés.

Cet individualisme est aussi illustré par le peu d'intérêt porté à la famille. Seulement 29 % jugent que le fait de fonder une famille fait partie des trois éléments essentiels à une vie satisfaisante, contre 47 % des Français. Les jeunes Canadiens ne sont que 45 % à vouloir avoir des enfants d'ici 15 ans, contre 58 % des Français et 60 % des Russes. Le Canada est aussi un des pays où l'engagement religieux des jeunes est le plus faible. Seulement 26 % se disent prêts à consacrer du temps à la religion, contre 50 % aux États-Unis.

Seul bémol dans ce portrait, les jeunes Canadiens sont très préoccupés par l'écologie et l'égalité des sexes. Avec les Chinois (51 %), les jeunes Canadiens sont les plus préoccupés par la pollution (49 %). Comme la plupart des Occidentaux, 93 % des jeunes Canadiens font de l'égalité entre les hommes et les femmes l'une des caractéristiques de la société idéale, derrière les Américains, les Français et les Espagnols (94 %), et devant les Allemands, les Finlandais, les Australiens et les Britanniques (91 %). Aussi, 53 % pensent que les immigrants doivent s'intégrer à la société d'accueil. Un résultat dans la moyenne qui arrive loin derrière celui des Espagnols (68 %), des Allemands et des Français (67 %).

Les jeunes Canadiens sont enfin parmi les plus optimistes (65 %) et les plus satisfaits de la situation générale de leur pays (68 %), contrairement aux Français (17 %) et aux Japonais (24 %), qui sont les plus déprimés. Cette satisfaction générale serait-elle le résultat d'une mauvaise information? Seulement 26 % ont déclaré suivre l'actualité sur Internet contre 50 % des Grecs, 52 % des Espagnols et 58 % des Italiens.



BLOGUE de Richard Martineau – 17 mars 2010

Les jeunes manquent d'ambition?



Après Lucien Bouchard qui dit que les travailleurs Québécois sont paresseux, c'est maintenant au tour d'une femme d'affaires de déplorer le manque d'ambition des jeunes.

Dans une lettre ouverte publiée aujourd'hui dans La Presse, Sylvie Bovet, l'héritière de la célèbre chaîne de boutiques de vêtements pour hommes, affirme que les jeunes ont perdu le sens de l'audace et le goût du risque.

"Ma génération manque parfois d'énergie ou de volonté pour foncer", dit-elle. Avant, dit-elle, les gens d'affaires partaient des entreprises à partir de rien... Ils se relevaient les manches et travaillaient... C'était l'époque des bâtisseurs...

Aujourd'hui, les jeunes attendent des subventions du gouvernement... Ils ne risquent pas leur chemise...

On ne travaille pas pour léguer un héritage à ses successeurs, ou pour participer à la croissance économique de sa société et créer de l'emploi...

On travaille pour assurer son propre bien-être, point.

"Notre but est de s'offrir le plus de confort possible..."

"On veut le gros poste, beaucoup de responsabilités, un gros salaire, mais nous ne sommes pas nécessairement prêts à faire les sacrifices que cela implique, écrit-elle. Quand vient le temps de mettre l'épaule à la roue, nous répondons la plupart du temps: absent. C'est comme si le sens du devoir et des responsabilités nous échappait."

Je trouve son analyse assez juste...

Cela dit...

Peut-être que les jeunes se disent que le travail n'est pas tout dans la vie.

Peut-être que les jeunes ne mettent pas tous leurs oeufs dans la même panier.

Peut-être que les jeunes ont choisi d'investir plus de temps et d'énergie dans l'amitié, la famille, les enfants... Peut-être que les jeunes se disent: *"Pourquoi travaillerais-je comme un fou pour une entreprise qui va me remplacer dès qu'elle en aura l'occasion?"*

Les jeunes d'aujourd'hui ont vu leurs parents donner les meilleures années de leur vie à leur employeur, et pour quoi? Est-ce que cela les a rendus plus heureux?

C'est bien beau, le travail et l'argent, mais il y a peut-être autre chose...



